

8. C'est sa voix

Le voilà

c'est mon amour qui vient

D'un saut au-dessus des montagnes

D'un bond

au-dessus des collines

9. Mon amour devient un cerf

un petit chevreuil

Le voilà dressé derrière nos murs

il regarde par les fenêtres

Il observe par les treillis

10. Là mon amour parle

et me dit

Allez lève-toi

mon amie ma belle en avant

11. Regarde l'hiver est fini

La pluie à cessé elle s'en va

12. On voit des fleurs dans ce pays

le moment de la chanson est arrivé

On entend la voix des tourterelles dans notre pays

13. Premières figes du figuier

les vignes en fleur donnent une odeur

Lève-toi

mon amie ma belle

En avant

En Avent !

Aujourd'hui nous sommes aux portes de l'hiver et d'ici demain déjà, nous célébrerons Noël.

C'est le temps de l'Avent : un temps de passage et d'attente vers ce qui advient. C'est bientôt la fin des feuilles tombées des arbres pour habiller le sol de nos rues et jardins... C'est bientôt le début des rues enneigées d'une saison nouvelle, où peut-être aurons-nous la joie de voir tout en blanc ! Je l'espère en tous cas... Le temps passe et le monde change et évolue... Tout comme nos manières de vivre l'Eglise et de recevoir le texte biblique...

Et le passage que nous venons lire et d'entendre aujourd'hui dans le *Cantique des Cantiques* semble avoir été une de ces nouveautés qui n'aura pas manqué de susciter résistance et engouement au sein des traditions juives et chrétiennes, des siècles durant, en raison de sa dimension apparemment sensuelle...

Si le *Cantique des Cantiques* a été dès ses débuts un projet controversé, il aura rendu possible l'émergence de passionnants débats que je vous propose de poursuivre aujourd'hui de là où nous sommes : **comment recevons-nous ce texte aujourd'hui ?**

Je vous propose d'entrer dans l'histoire de ce passage à travers quelques-unes des interprétations qui ont façonné la réception ce texte, dont aujourd'hui, nous sommes toutes et tous les interprètes...

1. Le débat d'hier...

Imaginez un instant qu'entre soudainement au Temple Saint Martin l'illustre Roi Salomon ! Il s'écrierait sans doute qu'il n'est pas l'auteur de ce texte que la tradition lui a prétendument attribué durant des siècles ! Lui aurait-on mit « ça » sur le dos en raison de sa sulfureuse réputation ? Après tout s'il fut celui dont le règne marqua l'apogée de la grandeur d'Israël, il fut aussi, selon le *Livre des Rois*, l'homme aux 700 épouses et au 3000 concubines... Mais revenons plutôt à nos moutons, ou plutôt à nos différentes interprétations... A la suite de Salomon, d'autres interprètes pourraient encore entrer dans le Temple jusqu'à probablement devoir rester debout par manque de places assises ! Alors que l'un crierait au scandale à la lecture des premières lignes « Des baisers oh des baisers de sa bouche C'est très bon tes amours de toi, mieux que le vin »¹, l'autre relèverait plutôt la qualité littéraire de ce « poème d'amour exaltant l'attirance physique entre deux êtres fous d'amour »... Et d'autres encore pourraient

¹ Cantique des Cantiques 1. 2. Dans *La Bible* (2018). Paris : Bayard, p. 1434.

rejoindre ces deux partis en même temps ! Tel est la dynamique du partage des regards différents : une dynamique « Mulh...tiple ».

2. ... jusqu'au dialogue d'aujourd'hui...

Une autre interprète, d'aujourd'hui cette fois, pourrait encore se lever de son siège pour réfuter la thèse selon laquelle l'auteure (ou compilatrice) inconnue de ce poème (certains pensent en effet qu'il pourrait s'agir d'une femme) relate un tel dialogue amoureux, d'autant plus qu'il ne semble jamais être question d'un éventuel mariage !

Mais afin de faire « passer la pilule », d'autres venu du fond des âges, se lèveront encore pour nuancer et dire qu'en fait il s'agirait plus raisonnablement d'un poème de fiançailles entre Dieu ou encore le Christ (voire le Cosmos), qui « D'un saut au-dessus des montagnes D'un bond au-dessus des collines »² rejoint sa bien-aimée assemblée d'Eglise par-delà les murs et autres résistances de la raison humaine... Après tout, à ma connaissance aucun être humain ne saurait encore sauter à pieds joints entre deux montagnes, et ce bien malgré les efforts d'un Elon Musk ou autre milliardaire féru de transhumanisme...

Dans une telle perspective, le texte, aussi sensuel et physique puisse-t-il être, serait fort symbolique et exprimerait l'image d'un Dieu qui rejoint la femme et l'homme là où il se trouve pour venir lui murmurer inlassablement :

Allez lève-toi
mon ami[e] [...] en avant
Regarde l'hiver est fini
la pluie a cessé elle s'en va
On voit des fleurs dans ce pays
le moment de la chanson est arrivé
[...]
Lève-toi
Mon ami[e] [toi qui est belle, toi qui est beau]
En avant³

La polyphonie du texte encourage au partage, à l'argumentation et à l'exercice de l'esprit critique dans le dialogue et le respect de l'autre : singulier et riche de sa différence... Et c'est

² Ibid., 2. 8b.

³ Cantique 2. 10b 12a, 13b. Dans *La Bible* (2018). Paris : Bayard, p. 1437 – 1438.

une *Bonne Nouvelle* car Celui qui vient est un Dieu qui nous approuve d'exister tel que nous existons déjà... Dans le mystère de notre singularité et de notre altérité, qui jamais ne cessera. Un tel encouragement nous rend capable (jamais coupable) de relèvements surprenants dans un monde en continuel mouvement... Et il est des réalités qui adviennent qu'il nous est parfois bien difficile d'accepter... Aller de l'avant exigerait peut-être alors d'y consentir pour peut-être y trouver, là où nous sommes, la force et l'audace de les réinvestir autrement...

N'est-ce pas cela : redevenir vivant ?

Alors... En « Avent » ?

Joachim Trogolo